



Conférence interactive du mercredi 13 mai 2020 « D'abord et avant tout, recréer du lien entre les élèves »

[Serge Tisseron](#), psychiatre, docteur en psychologie, chercheur associé à l'Université Paris VII Denis Diderot.

Résumé de l'intervention

Les enfants se sont souvent sentis menacés durant cette période de confinement et il est important de ne pas sous-estimer les angoisses qu'ils ont ressenties. Il faut aussi rester conscient que les élèves que l'on a quittés le 15 mars ne sont aujourd'hui plus les mêmes.

Les élèves ont développé des angoisses diverses

Il s'agit d'angoisse de mort que l'on peut recevoir des autres ou que l'on peut donner, de peur de rupture du lien social (peur de perdre leurs copains), de l'état de mort psychique qu'ils ont pu éprouver à cause de l'ennui. Certains ont pu aussi porter les angoisses de leurs parents (crainte de perte de travail). Ces différentes angoisses peuvent être génératrices de stress post-traumatique qu'il ne faut pas ignorer.

Les élèves vont éprouver des difficultés à retrouver leurs copains et les enseignants

Les élèves ont, pour la plupart, conservé des liens avec leurs camarades les plus proches grâce aux réseaux sociaux, mais ils ont ignoré les autres et ont été ignorés par eux. Des liens se sont renforcés et d'autres se sont effilochés, si bien que les relations d'avant le confinement se retrouvent modifiées. Les élèves ont ainsi vécu des expériences propres et risquent de retrouver des « étrangers ». Les retrouvailles vont donc être difficiles, d'autant que les « gestes barrières » vont les compliquer.

Des pistes et activités pour reconstruire du collectif

Piste n° 1 : « Raconter un bon souvenir »

Quand on raconte, on passe du vécu (mémoire événementielle) à un construit (mémoire narrative), ce qui permet de fixer le souvenir. Raconter un bon souvenir permet d'associer quelque chose de positif à cette période difficile. Si on laisse les élèves relater des difficultés trop personnelles, on risque de générer des situations délicates que l'on ne saura pas gérer en classe et on risque de laisser se fixer des souvenirs négatifs.

Piste n° 2 : « Apprendre à communiquer avec des masques »

Dans les pays occidentaux, contrairement aux pays orientaux, nous utilisons principalement la partie basse du visage pour communiquer. Pour pallier le manque d'indices, on peut mettre en place des activités pour apprendre aux élèves à communiquer avec les yeux et à identifier les expressions d'un visage à moitié couvert.

Piste n°3 : « S'approprier les règles nouvelles »

Pour aider les élèves à mémoriser et accepter les règles sanitaires à adopter, on peut leur faire réaliser des supports de communication tel que des affiches, dessins à partager, qui leur permettront de mieux les comprendre, de les accepter et d'agir pour la communauté.



Fil des échanges

Comment faire accepter les « gestes barrières » ?

Certains mots et expressions sont parfois malheureux comme « guerre », par exemple. On peut les expliciter et, surtout, les reformuler : « gestes protecteurs » plutôt que « gestes barrières », « distanciation physique » plutôt que « distanciation sociale ».

Il est important également de prendre le temps d'explicitier les changements d'organisation et les mesures prises (nettoyage de l'école...) pour que les élèves situent leur effort individuel (les gestes de protection) dans un effort collectif.

Comment prendre en compte les maltraitances vécues ?

➤ *Quel cadre pour accueillir la parole spontanée ?*

Il faut d'abord prendre le temps de voir comment les choses se passent et travailler en priorité à la restauration du collectif. Le collectif les aidera à prendre du recul et à dépasser les traumatismes les moins ancrés. Si les traumatismes résistent, si le mal-être de l'élève persiste, sa prise en charge n'est pas du ressort de l'enseignant, elle relève d'un cadre professionnel de santé (infirmière, psychologue scolaire).

La focalisation du professeur sur les comportements individuels peut renvoyer aux élèves une certaine inquiétude, majorer leur angoisse et provoquer une surenchère d'expressions négatives pour faire plaisir à l'enseignant. Une telle dynamique risque aussi de renforcer la fixation du vécu négatif.

➤ *Et pour les ados, quelle écoute ?*

Les dommages sur les ados ont été encore plus grands. C'est l'âge où ils prennent de la distance avec leurs parents et surinvestissent leurs pairs. Avec le confinement, leurs relations se sont transformées, ils ont en général, via les réseaux sociaux, renforcé les liens avec les plus proches, se sont fâchés avec certains et se sont détachés d'autres. Leur nouveau réseau social est à la fois réduit et constitué d'une juxtaposition de petits collectifs éclatés renforçant les communautarismes. De retour à l'école, ils ont encore plus besoin de proximité et de liens physiques, besoins contrariés par l'application des gestes « protecteurs ». Se préoccuper trop rapidement des apprentissages scolaires risque, en fait, de freiner leur engagement. Il est donc nécessaire de trouver des activités qui les mobilisent tous, de favoriser des travaux collaboratifs pour leur permettre de réapprendre à travailler ensemble.

➤ *Comment reconnaître les signes et comportements post-traumatiques ?*

Tous les élèves ont été plus ou moins traumatisés mais il n'est pas certain que cela doive être la priorité de l'enseignant de repérer les signes d'un traumatisme. Son objectif premier est de créer du collectif pour donner la possibilité de vivre et de travailler ensemble, et permettre aux élèves qui vont bien de prendre en charge leurs camarades les plus fragiles. Si des comportements non adaptés s'installent, il faut alors déléguer la prise en charge. Des comportements particuliers peuvent révéler du stress sans qu'il s'agisse pour autant de réel traumatisme. Aussi, des manifestations d'angoisse peuvent être le simple reflet de l'angoisse des adultes (parents, enseignants...), les enfants étant très sensibles et imaginant facilement le pire. Il est important de reconnaître la difficulté de la situation du



confinement, de celle de la reprise mais l'essentiel est de favoriser les points positifs, les vécus positifs.

Comment gérer l'incertitude d'une deuxième vague, une nouvelle rupture avec des enfants déjà fragilisés ?

La science étant dans une vraie incertitude, faire des prévisions soi-même risque de générer une perte de confiance. Il est nécessaire de profiter du temps actuel pour être ensemble et construire au jour le jour du lien qui pourrait être un soutien en cas de nouvelle rupture.

Témoignages et partages d'expérience

Anticiper la reprise (proviseure)

Les premiers contacts avec les enseignants mettent en évidence qu'ils ont beaucoup besoin de parler. Il est nécessaire d'organiser un accueil pour permettre aux enseignants de « purger » ce qu'ils ont à dire, de leur donner un espace de parole. Les pistes de travail sont les suivantes :

- Rassurer les enseignants sur leur rôle en tant que professeur ;
- Différencier les temps d'accueil des personnels administratifs et techniques, des enseignants et des élèves, et à chaque étape s'appuyer sur les publics déjà accueillis.
- Faire du lycée une [école promotrice de santé](#).

Partir du positif et de l'intelligence collective (CPC)

La CPC a organisé un temps de partage entre enseignants sur leurs pratiques : chacun a exprimé à l'écrit puis à l'oral une réussite obtenue, puis ces pratiques ont été discutées. Elle a pu constater par la suite que des façons de faire diffusaient d'un enseignant à l'autre.

À retenir...

Les élèves ont tous plus ou moins été affectés mais ne souffrent pas tous pour autant de traumatismes à long terme. Ils s'imprègnent également des angoisses des adultes. Pour ces raisons, il ne faut donc pas dramatiser, mais plutôt prendre le temps d'observer. Il s'agit de rester dans son métier d'enseignant, d'avoir confiance dans ses compétences professionnelles et de déléguer aux professionnels de la santé en cas de problèmes persistants.

Pistes d'action

- Ancrer dans la mémoire des souvenirs positifs en permettant de les raconter ;
- Recréer du collectif : développer le vivre ensemble, le faire ensemble, les travaux collaboratifs ;
- Expliciter les règles sanitaires, les gestes de protection et montrer aux élèves qu'ils participent eux aussi à l'effort collectif.



Ressources partagées

Accompagner le retour d'activité progressif dans les établissements scolaires (Cardie Paris)

[Un padlet proposant un ensemble de ressources et de témoignages](#)

« Boîte à ressources et à réflexions » (Cardie Lyon)

- [pour accompagner l'enseignement à distance](#)
- [pour accompagner la reprise](#)

Des pratiques innovantes pour assurer la continuité pédagogique (Cardie Lyon)

[Une synthèse de pratiques partagées via un questionnaire en ligne](#)

Les écoles promotrices de santé

[Le cadre institutionnel sur le site de la DGESCO](#)

Et encore...

[L'hymne des confinés du lycée hôtelier de St Chamond \(42\)](#) pour soutenir élèves et enseignants